

Occupation des sols et paysages ruraux en cité Rutène : organisation et évolutions du I^{er} s. avant J.-C. au V^e ap. J.-C.

Sous la direction de Martine Joly

Les Rutènes ont été un peuple de gaulois installé à l'emplacement des actuels départements de l'Aveyron et du Tarn (figure 1). Ceux que César nomme les « Rutènes provinciaux » furent rattachés à la province romaine de Gaule transalpine vers la fin du II^e ou au début du I^{er} siècle av. J.-C. Cet espace, frontalier avec la Narbonnaise, possédait pour capitale *Segodunum* (Rodez). Comment s'organise et évolue le monde rural du I^{er} siècle avant J.-C., lors de son rattachement à la Gaule transalpine, jusqu'au V^e siècle ap. J.-C. avec la chute de Rome ? Quels sont les réseaux qui occupent cet espace ? Par quoi et comment sont-ils structurés ? Quel type de production retrouve-t-on dans les établissements de type ferme ou villa et dans les ateliers ? Comment les habitats s'implantent et évoluent-ils dans ce maillage territorial ?

Des marges de la ville aux confins du territoire, c'est à travers de multiples éclairages via la sphère économique, culturelle, environnementale ou encore politique ainsi qu'à l'échelle du domaine et de la cité que l'espace rural doit être abordé.

Il s'agira :

- D'appréhender la multiplicité des acteurs qui participent à la production d'un territoire sur une longue durée.
- De connaître les types d'établissements et productions qui existaient dans la cité et définir leur importance économique au sein de cette dernière.
- De définir le maillage territorial rural avec ses voies de communications.
- De comprendre les phases d'aménagements et de réorganisation des divers établissements ruraux afin de déterminer des périodes d'occupation. Une des finalités étant de savoir si une continuité d'occupation s'est opérée entre la fin de l'âge du fer et le début de la romanisation mais aussi entre la fin de l'Antiquité et le début du Moyen-âge.
- Cette étude permettra enfin de clarifier la question sur les liens possibles entre les monuments funéraires, cultuels et l'implantation des habitats. En effet, dans certaines régions de France, une filiation entre la présence de monuments cultuels ou funéraires et la densité d'occupation a été démontrée¹. Il s'agira donc d'essayer de voir si ces relations existent aussi dans la cité Rutène.

Cette thèse a donc pour ambition de réinterroger la notion de territoire rutène dans une perspective interdisciplinaire, diachronique et comparatiste.

¹ Par exemple, les études menées en cité Bituriges par S. Girond 2015.



Figure 1 : Carte de la Gaule et de la cité Rutène sous le principat d'Auguste. Crédit photo : Gruat, Pailler, Schaad, 2001.